**HOMELIE DU QUATORZIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE**

**Année liturgique « A »**

**« Avons-nous le véritable
esprit du CHRIST ?**

**Croyons-nous au triomphe
de l’amour et de la douceur ?»**

Za 9, 9-10.; Rm 8, 9. 11-13 ; Mt 11, 25-30

**PREAMBULE**

Bien-aimés, peuple de DIEU, bonjour et bon dimanche à tous.

Nous célébrons en ce jour le quatorzième dimanche de temps ordinaire année liturgique « A ».

Dimanche passé, la parole de DIEU était centrée sur l’accueil comme une vertu que chacun de nous devrait imiter. Aujourd’hui, elle porte sur la douceur, l’humilité comme les vertus que nous devons utiliser pour mener le combat. Nous ne devons jamais perdre de vue que la vie spirituelle est un combat, et que le monde, la société dans laquelle nous vivons constituent les lieux de combats perpétuels.

La parole nous aide aujourd’hui à savoir comment aborder ces différents combats : physique, moral, spatial, scientifique, spirituel..

**I LA PROPHETIE DE ZACHARIE SUR LE TRIOMPHE DE JESUS PAR L’HUMILITE**

Le prophète Zacharie dans sa vision nous montre le Roi à venir comme un Roi qui viendra mettre la paix à Jérusalem. Il présente les caractéristiques de ce Roi : « *Ce Roi fera disparaitre d’Ephraïm les chars de guerre et de Jérusalem, les chevaux de combat, il brisera l’arc de guerre et il proclamera la paix aux nations* » (cf. Za 9, 10).

Par ces paroles, le prophète Zacharie se démarque de l’esprit guerrier du nouveau conquérant, le messie attendu entrera dans Jérusalem sans violence sur la monture des anciens rois de Judée, pour y faire régner la paix et la justice pas à la manière du monde : Cette prophétie s’accomplira visiblement avec JESUS CHRIST lors de l’entrée à Jérusalem le jour des rameaux. Cette prophétie nous interpelle à plus d’un titre : Aujourd’hui et comme hier, la violence demeure-t-elle souvent le seul moyen pour les peuples ou les minorités opprimées d’obtenir justice ? Pouvons-nous, après gain de cause nous réjouir de la violence ? La justice et la paix obtenues après la violence ne sont-elles pas bien précaires dans la vie de l’homme ?

**II LES RAISONS DE COMBAT DE NOTRE VIE**

« *Celui qui n’a pas l’esprit du CHRIST ne lui appartient pas* » (cf. Rm 9, 10). Pour l’apôtre Paul, le baptisé ne trouve plus le principe de son existence et de son agir en lui-même, mais dans l’esprit de JESUS CHRIST qui habite en lui. Certes, nous dirons que nous restons voués à la mort et marqués par le poids du péché.

Mais notre conviction reste certaine que si l’Esprit Saint a donné vie au CHRIST en le ressuscitant d’entre les morts, pourquoi ne serait-il pas aussi efficace pour donner la vie à nos pauvres âmes ?

Par le baptême, sans même attendre notre propre résurrection, l’Esprit Saint nous donne déjà une vie nouvelle qui est ouverte à DIEU et à nos frères et sœurs. Ainsi le véritable combat de l’homme selon l’apôtre Paul, c’est le combat pour la vie éternelle. Dans ce combat, DIEU a tendance à soutenir les faibles.

**III UN CŒUR QUI BAT POUR LES FAIBLES**

DIEU nous aime tous sans distinction, mais son cœur a tendance à se battre plus pour les pauvres, les faibles, les tout-petits, les laisser pour comptes .... Il est très difficile de connaitre les intentions du cœur de DIEU, sauf quand son fils nous les révèle.

Le CHRIST vit dans l’intimité du Père et appelle à lui tous ceux qui peinent sur le chemin du Royaume. L’Evangile de ce jour fourmille l’appel par JESUS CHRIST des gens privilégiés : Les pauvres hériteraient du Royaume au détriment des riches, les pécheurs sont appelés et non les justes, les petits enfants et leurs parents entreront dans le Royaume et non les puissants de ce monde, et même les gens incultes recevront la révélation du mystère de DIEU à travers leurs bonnes œuvres et leur pratique de l’humilité ; la connaissance intime du Père et du Fils restera cachée aux sages et aux savants mais révélée aux tout-petits.

La question paradoxale qui nous traverse l’esprit est celle de savoir : Pourquoi ces gens qui ne possèdent rien de ce qui attire l’attachement ou l’estime personnelle, ni la richesse matérielle, ni la puissance, le pouvoir, ni la culture religieuse fine, ni une perfection morale, sont-ils privilégiés par DIEU le Père tout-puissant ?

Dans les Evangiles, JESUS nous apporte une réponse assez complexe à cette question : *« Père, tu l’as voulu ainsi dans ta bonté*» (cf. Mt 11, 26). Nous pouvons comprendre par cette réponse que c’est la gloire de DIEU que jamais la foi n’apparaisse comme un privilège des sages et des intelligents. La sagesse humaine ne donne jamais ce qui est essentiel et souvent caché.

DIEU a fait le nécessaire pour qu’en tout temps et en tous lieux, les hommes aient mille chemins pour aller vers lui. Mais seulement par JESUS nous avons dès cette vie terrestre la révélation du Père.

L’humilité de JESUS nous révèle l’humilité de DIEU qui jamais ne cherche à nous rabaisser ou à nous intimider. Mais au contraire, veut nous élever jusqu’à lui. Cette humilité ne l’empêche pas d’être DIEU le créateur, et il pourra tout exiger de nous parce qu’il ne nous force pas de l’extérieur, mais son influence atteint les profondeurs du cœur de l’homme.

En ce dimanche, demandons au Seigneur les vertus d’humilité et de justice pour mener le combat physique et spirituel dans notre vie active.

Amen!

Père Jean-Pascal NGALEU